

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTRÉAL, VENDREDI, 27 MAI 1898

No 13

2258

Moyenne de notre Tirage
Pour 1897

2258

A NOS LECTEURS

Afin de répondre aux désirs exprimés par un certain nombre de nos lecteurs, la Direction du PRIX COURANT, désireuse d'étendre de plus en plus sa sphère d'action dans le commerce de l'alimentation : Epicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Tabacs et Cigares, vient de s'adjoindre un rédacteur spécialement chargé de ce département et qui, chaque semaine, centralisera les informations recueillies au jour le jour pour le bénéfice de notre clientèle toujours croissante d'abonnés.

Nous serons très reconnaissants à tous nos lecteurs indistinctement de nous faire connaître leurs désirs, leurs goûts ou leurs préférences relativement aux questions traitées ou aux informations publiées dans le PRIX COURANT. Nous les prions, surtout, de nous communiquer toutes les nouvelles cotations, ventes importantes et autres informations de nature à intéresser le commerce. Ils nous aideront ainsi puissamment à rendre notre journal de plus en plus utile et intéressant pour la grande famille commerciale dont nous ne sommes que l'écho.

LISEZ LES JOURNAUX

Dernièrement, un marchand d'une certaine localité écrivait à son fournisseur de lui adresser une caisse de tomates en conserves. Au reçu de la facture, il écrit à son fournisseur qu'il a dû y avoir erreur, car on lui cote les tomates \$1.20 tandis que l'an dernier elles ne lui ont été facturées que 80c.

Evidemment, ce marchand tombe des nues et bien des surprises lui sont réservées au fur et à mesure qu'il aura besoin de renouveler ses marchandises.

Voilà un homme qui nous paraît

faire du commerce comme on rame des choux. Sûrement, il n'ouvre jamais un journal de commerce, ne lit ni les changements de prix, ni les annonces de ses fournisseurs ; en un mot, il ne se tient au courant de rien de ce qui doit l'intéresser. Nous ne connaissons pas le nom de ce brave homme et ne désirons pas le connaître, mais nous parierions volontiers qu'il trouve que les journaux de commerce : "ça ne sert à rien."

Brave marchand, si vous aviez lu LE PRIX COURANT vous auriez vendu vos tomates et d'autres articles à meilleur prix ; non-seulement vous auriez payé votre abonnement, mais vous auriez encore mis à la banque quelques dollars qui vous ont glissé des mains. De plus, et c'est quelque chose, vous n'auriez pas donné de vous mauvaise opinion à votre fournisseur.

LA PULPE CANADIENNE

Les manufacturiers de papier d'Angleterre portent actuellement toute leur attention sur l'industrie de la pulpe au Canada. A l'assemblée annuelle récente de l'Association des manufacturiers de papier d'Angleterre, il a été établi que les importations de papier de l'étranger se montaient en ce moment à £3,000,000 par année.

L'anxiété causée aux manufacturiers anglais porte principalement sur l'invasion par les pays étrangers et par les Etats-Unis, des marchés anglais. A l'assemblée dont nous parlons, une grande discussion s'est élevée au sujet de la possibilité d'évincer les manufacturiers étrangers de papier du marché anglais.

L'Association tourne ses regards du côté du Canada pour aider ses membres à résoudre ce problème.

Il a été fortement recommandé que le conseil de l'association fasse

quelque chose en vue de permettre aux colonies de venir en contact plus intime avec les fabricants anglais, quand cela n'aurait pour effet d'augmenter le prix de la matière première pour le concurrent étranger, et une résolution a été passée à l'effet qu'il serait désirable de cultiver des relations plus étroites avec le Canada et de s'occuper de l'industrie de la pulpe dans ce pays ; qu'il serait de plus avantageux pour les canadiens comme pour les manufacturiers de papier anglais qu'un droit d'exportation fut établi sur la pulpe expédiée aux Etats-Unis.

En somme, ce que demandent les manufacturiers de papier anglais, c'est que le Canada accorde un traitement préférentiel à l'Angleterre pour cette industrie spéciale.

Le résultat de la discussion a été la nomination d'un comité chargé de s'entendre avec le ministre canadien sur la possibilité d'augmenter l'exportation de matière première (pulpe) du Canada en Angleterre.

LA BANQUE NATIONALE

Nous publions, d'autre part, le rapport annuel de la Banque Nationale pour l'exercice clos le 30 avril dernier.

Les profits de l'année se sont élevés à la somme de \$130,610.07, ce qui a permis de distribuer aux actionnaires un dividende de 6 p.c., soit \$72,000 et de porter \$50,000,000 à la réserve. Le surplus des profits de l'année soit \$8,610.07 a été reporté sur l'exercice suivant et vient s'ajouter à une somme de \$26,805.77 qui, provenant des bénéfices antérieurement réalisés, restait au crédit du compte profits et pertes.

L'an dernier, les profits apparents avaient été de \$146,179.37, mais il avait fallu déduire de ce montant, pour éteindre des créances véreuses, une somme de \$51,633.99 ; en sorte